

des Princes &c. Janvier 1771. 25

Remontrance, dont le Greffier de la Ville lui a fait la lecture, & qu'elle a répondu : *Je vous ai déjà communiqué mes sentimens sur ce sujet ; ces sentimens sont encore les mêmes, & je ne pense en aucune manière me prêter à votre réquisition.* Les Représentans ayant entendu cette réponse, ont fait leur révérence au Roi, & se sont retirés fort mécontents.

Ce furent le Duc de Richmond & Mr. Dowdeswel qui avoient fait le 22. du même mois de Novembre, l'un dans la Chambre des Pairs & l'autre dans la Chambre des Communes, la proposition de supplier le Roi d'ordonner que des papiers relatifs à l'affaire des Isles de *Falckland* fussent remis aux deux Chambres. Dans la première Mr. Pitt, Comte de Chatam, soutint qu'une guerre étoit inévitable, à moins que les Ministres ne voulussent sacrifier l'honneur de la Couronne & la sûreté de la Nation. Il déclara " qu'il n'y avoit nulle sûreté que la  
" *Jamaïque* ou *Gibraltar* fussent à l'abri d'in-  
" sulte ; il exposa le mauvais état de défense  
" où se trouvoient ces deux possessions, & s'é-  
" tendit fort au long sur la pusillanimité du  
" Ministère. "

Il fut interrompu par le Duc de Grafton, qui lui fit de vives reproches pour avoir ainsi découvert l'état de la Nation dans un lieu où des Emissaires étrangers pouvoient s'en prévaloir ; mais la réplique du Comte de Chatam fut vive & soutenue. Le Parti de l'Opposition ne manqua pas aussi de blâmer dans la Chambre des Communes la conduite des Ministres, & de représenter comme pitoyable l'état de la Nation. Le Lord North dit de son côté que la réponse de l'Espagne n'étoit pas satisfaisante,

&